

## Connaître

### Eric Henry, parcours d'un ingénieur agro-alimentaire au service du combattant

Sa mission : concourir à la satisfaction des besoins du combattant en développant et améliorant l'alimentation en opérations

Eric HENRY, ingénieur divisionnaire d'études et de fabrications au SCERCAT, Service Central d'Etudes et de Réalisation du Commissariat de l'armée de Terre, rejoindra le CESCOF le 1er août 2010 pour y occuper les fonctions de chef de la section vivres opérationnelles et restauration.

En 1995, Eric Henry rejoint le ministère de la défense en qualité d'ingénieur agro-alimentaire au service achats du SCERCAT implanté à Saint-Cloud, aux portes de Paris. Il suit le SCERCAT au quartier général Estienne de Rambouillet, en 2000. Nommé alors chef du service Vivres et responsable qualité, il mène, dans des délais records, la certification de son service, qui sera obtenue en 2001 ; sa démarche initiera la certification de l'ensemble de l'établissement.

En 2004, il élargit son champ de responsabilités en prenant le pilotage de la politique de gestion de la fonction « vivres opérationnels ».

Aujourd'hui, la mission d'Eric Henry consiste à développer de nouveaux concepts pour les rations alimentaires en tenant compte des contraintes opérationnelles liées à la longue conservation et à les traduire dans un cahier des charges très précis pour garantir la bonne conformité des produits. Cela implique une haute expertise et une bonne connaissance des différents processus, y compris sanitaires.

« Le respect de la sécurité alimentaire et la qualité gustative des produits sont mes chevaux de bataille et la satisfaction du soldat ma priorité » confie-t-il.

Le bureau que dirige Eric Henry au CESCOF est un point de convergence entre le besoin des combattants et le savoir-faire industriel ; 95% des fournisseurs actuels sont des PME et PMI françaises.



## Chiffres

La « Ration de Combat Individuelle Réchauffable » en chiffres :

- 1 700 000 rations conditionnées chaque année,
- 30 recettes de plats cuisinés et 7 recettes de potages,
- 14 menus proposés dont 7 menus sans porc,

- apport énergétique de 3 200 kcal par ration (protides 13%, lipides 32% et glucides 55%),
- durée d'utilisation de 2 ans minimum,
- respect de la qualité grâce à la suppression des conservateurs exhausteurs de goût, arômes et colorants artificiels, un apport en sel < 1%, et l'étiquetage des allergènes sur tous les produits.

## Brèves

Les personnels des CTAC de Lille et Bordeaux ont manifesté à plusieurs reprises ces dernières semaines pour faire connaître leur inquiétude sur l'avenir. Le commissaire général de division Dupuy, adjoint au directeur central, a rencontré les personnels du CTAC de Lille le 2 avril dernier.

Il a été relayé par le conseiller ressources humaines personnel civil du directeur central qui a reçu sur place, les 15 et 16 avril, les personnels qui le souhaitent. La situation particulière d'une dizaine d'agents a ainsi pu être prise en compte. Concernant Bordeaux, deux réunions se sont tenues au cabinet du ministre, l'une le 23 avril 2010 consacrée à l'amélioration du traitement de l'indemnisation du chômage des militaires, l'autre le 12 mai 2010 avec l'Intersyndicale du CTAC. Un plan d'action est mis en place par le nouveau directeur du CTAC, après présentation au personnel.

## A votre écoute

La Lettre du SCA est un espace d'information.

Faites nous part de vos réactions et des informations que vous souhaitez partager, nous ferons en sorte de répondre au mieux à vos attentes.

Vous pouvez nous contacter à l'adresse :  
odile.scemama@air.defense.gouv.fr

## La lettre du SCA

Service du commissariat des armées  
5 Bis Avenue de la Porte de Sèvres  
75509 PARIS CEDEX 15  
Mensuel

Directeur de la publication : CGCA PORCIN, directeur central du SCA  
Rédaction : Odile SCEMAMA, chargée de communication  
Conception graphique : Les Marchands de couleurs  
Photographies : ADC GUEDON  
Tirage : 7 000 exemplaires  
Imprimerie : EDIACAT 76, rue de la Talaudière  
BP 508 - 42007 SAINT-ETIENNE

# La lettre du SCA



La lettre d'information du SCA N° 2 Mai 2010

## Entretien

### Après 6 mois d'existence du SCA, le directeur central revient sur sa vision du service et tire les enseignements de ses visites sur le terrain

Quelle est, pour vous, la place du SCA dans la nouvelle organisation du soutien commun des armées ?

Comme vous le savez, j'avais été chargé par le général Georgelin de porter, à l'état-major des armées, le projet de création de notre service. Capitalisant sur les travaux de nos prédécesseurs, nous avons mené cette entreprise en 18 mois pour aboutir à la naissance du service le 1er janvier 2010.

L'objectif fixé par le ministre, en application des décisions du gouvernement, était d'optimiser l'organisation des fonctions de soutien en mutualisant les moyens nécessaires à leur exercice et de restreindre ainsi les effectifs chargés de leur mise en œuvre. Les armées continuent d'avoir besoin de services de soutien, et leur caractère interarmées est désormais un paramètre essentiel de leur action. La création du SCA répond ainsi aux défis d'une amélioration des prestations de soutien commun dans un contexte de rationalisation des structures et des moyens.

Le SCA est désormais le service unique de soutien commun des armées en appui des bases de défense, qui deviennent l'échelon de soutien de proximité des différentes formations. Le service est ainsi un opérateur des fonctions telles que les achats, les finances, le soutien de l'homme et du combattant, le contrôle interne comptable ou l'audit, qui sont centrales pour le soutien des forces et exigent expertise et performance.

## Sommaire

P.2 **Perspectives :**  
Le CESCOF

P.3 **Métiers :**  
Les métiers du soutien de l'homme : technicité et réactivité.

L'ESCA de Roanne, au cœur du maintien en condition opérationnelle des matériels de projection du SCA.

P.4 **Connaître :**  
Eric Henry, parcours d'un ingénieur agro-alimentaire au service du combattant.

**Brèves :**  
Mouvements sociaux au CTAC.

Quelles sont les évolutions des métiers du SCA dans les années à venir ?

Comme je viens de l'évoquer, nous allons vers une professionnalisation accrue de nos différents métiers avec une exigence d'expertise très attendue par les acteurs du ministère. Ceci s'accompagnera d'ailleurs d'un important effort de formation des personnels et d'un mouvement d'évolution vers les catégories supérieures pour une partie d'entre eux.

Pour revenir sur l'évolution des métiers, le métier d'acheteur, déjà évoqué dans la première Lettre du SCA, va profondément évoluer pour s'élargir à l'amont et à l'aval de l'acte d'achat proprement dit. Cet acte d'achat, central aujourd'hui, ne sera plus demain qu'une étape technique, mais toujours importante, d'un processus métier plus vaste allant de la contribution à la définition du besoin jusqu'à l'évaluation de la satisfaction du besoin.

Les métiers du soutien de l'homme auront une importance capitale puisqu'il s'agira pour eux de traduire correctement les besoins en matière de soutien des combattants et de piloter des programmes lourds d'équipement dans un dispositif rénové comportant une part d'externalisation.

Les métiers des finances, quant à eux, sont impactés directement par le déploiement de CHORUS, qui exige l'acquisition de nouvelles compétences.

Nous devons également développer les métiers de la comptabilité et de l'audit et nous renforcer dans le domaine de l'administration des opérations.



Le commissaire général de corps d'armée Pierre PORCIN

Au cours de ces 4 derniers mois, vous avez effectué des visites dans 34 de nos organismes répartis dans 22 villes. Vous avez été à la rencontre du personnel, quels enseignements tirez-vous de ces contacts ?

Vous soulignez le nombre important de mes déplacements au cours de ces derniers mois. J'ai voulu me rendre sur le terrain à la rencontre de toutes les catégories de personnel pour écouter, expliquer et, si possible, rassurer.

J'ai constaté, à cette occasion, une certaine inquiétude du personnel sur son avenir, plus ou moins vive selon les sites. Cette inquiétude est légitime. Nous allons mettre en œuvre, très prochainement, les différentes dispositions permettant à chacun d'être fixé sur ce sujet.

J'ai également constaté l'attachement du personnel au service, sa motivation à réaliser les missions, et son intérêt pour les perspectives offertes par le nouveau service.

L'enseignement que je tire de ces visites est que nous disposons, grâce aux personnels, d'un véritable atout pour réussir et qu'il nous faut impérativement répondre à leurs attentes.

## Perspectives

### Le CESCOF

« plaque tournante »  
du soutien du combattant  
et de la logistique de la vie courante  
en opérations

Organisme expert logistique du service du commissariat des armées, le Centre d'Expertise et de Soutien du Combattant et des Forces (CESCOF) assume désormais les missions logistiques et techniques auparavant confiées principalement au SCERCAT, SERTEMARCO CSFA/BASH de Bordeaux et SSAM de Brétigny sur Orge.

A ce titre, il conçoit, approvisionne, régénère et participe au déploiement des équipements individuels et collectifs de soutien de l'homme au profit des armées.

Le CESCOF assure deux missions essentielles.

- La fourniture des matériels nécessaires à la vie courante des combattants en opération : gilets pare-balles, casques, vivres opérationnelles, modules d'hébergement, matériel mobile de restauration, équipements divers de protection individuelle ...
- La maintenance des matériels de projection, notamment des modules 150 (capacités mo-

dulaires d'hébergement et de restauration pour 150 hommes).

À titre d'exemple, depuis le début l'année, le CESCOF distribue directement sur le théâtre afghan des compléments de paquetage, en particulier des masques de protection balistique, des gants de combat, les nouveaux modèles de brodequins, des genouillères, coudières et des tenues T3... et achemine vers le Mali des lots de matériels de vie en campagne.

Doté en 2010 d'un effectif global de 328 personnes (75% de son REO cible) dont 288 affectées à Rambouillet et 40 en poste à l'antenne navale de Toulon, le CESCOF est à l'image du SCA de demain avec 70% de personnel civil, pour la plupart techniciens de haut niveau dans l'étude et la fabrication des produits et matériels de la compétence du service.

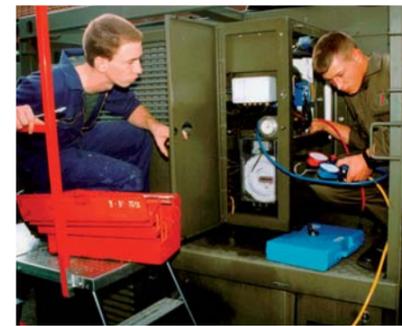
Le CESCOF sera opérationnel à l'été 2010.



## Métiers

### Les métiers du soutien de l'homme : technicité et réactivité

Une large panoplie de métiers  
au service du soutien  
du combattant et des forces.



**Concevoir** les équipements les plus appropriés à des besoins par nature très évolutifs fait appel à de nombreux experts :

- des **ingénieurs** et techniciens de haut niveau en agroalimentaire, métiers du textile, balistique, chaud-froid, restauration collective pour proposer et mener les études, expérimentations et développements des équipements,
  - des **vétérinaires** pour accomplir les indispensables contrôles sanitaires.
- Assurant une veille technologique et dotés d'une connaissance approfondie du milieu industriel, notamment par des participations à des salons professionnels, ces personnels sont également impliqués dans la rédaction des cahiers des charges des marchés que passe le CESCOF et à l'évaluation de la satisfaction des bénéficiaires.

**Approvisionner** les armées en équipements individuels et collectifs met en œuvre toute une chaîne de techniciens hautement spécialisés :

- des **programmeurs** pour élaborer dans le détail les besoins en fonction des cibles capacitaires assignées,
- des **logisticiens** pour piloter les processus logistiques du soutien commun, optimiser les stocks entre les différents établissements, réguler les flux d'équipements,
- des **codificateurs** pour référencer les matériels, y compris aux normes OTAN.

**Maintenir** les matériels de projection nécessite l'intervention de spécialistes :

- des **techniciens** expérimentés, notamment dans les domaines du chaud et du froid, pour le maintien en condition opérationnelle des équipements de projection,
- des **électriciens**, notamment pour conseiller en opérations les utilisateurs dans l'usage et l'entretien des équipements.

**Soutenir** l'accomplissement des missions logistiques confiées au service implique l'intervention d'administrateurs ayant une bonne connaissance du contexte des opérations :

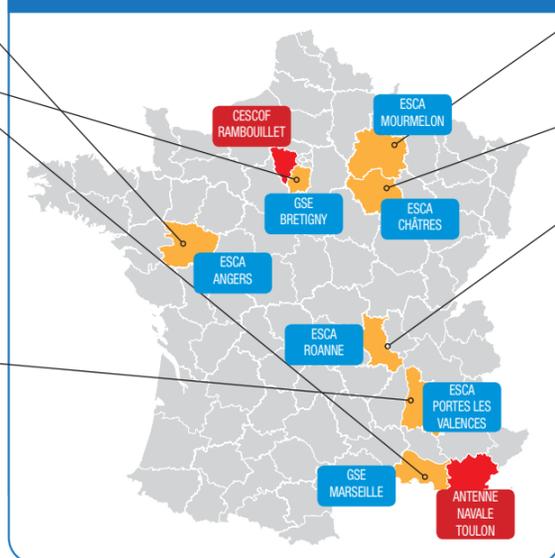
- des **acheteurs** pour mener l'ensemble des procédures d'achat, des plus simples aux plus compliquées,
- des **financiers** CHORUS pour assurer l'exécution financière des contrats,
- des **juristes** pour conseiller les différents acteurs du service et instruire les éventuels contentieux.



Le CESCOF coordonne l'activité des établissements suivants :

- l'ESCA d'Angers pour la production des vivres opérationnels ;
- les groupes de stockage et d'entretien (GSE) de Brétigny et de Marseille pour le stockage et la distribution des effets d'équipements du combattant (casques, gilets pare-balles, tenues démineurs, tenues NBC...), des vivres opérationnels et des matériels techniques de projection ainsi que leur maintenance plus légère. Ces matériels participent essentiellement au contrat opérationnel des armées ;
- l'ESCA de Porte-lès-Valence, établissement polyvalent dans le stockage et la distribution d'effets d'équipements du combattant et d'habillement, de vivres opérationnels et de matériels technique avec leur maintenance.

Le CESCOF et les établissements "soutien du combattant et des forces" cible 2014



- l'ESCA de Mourmelon pour le stockage, la distribution et la maintenance des matériels de campement destinés aux opérations extérieures ;
- l'ESCA de Châtres pour la distribution individuelle par correspondance et collective des effets d'habillement ;
- l'ESCA de Roanne pour la maintenance lourde des matériels techniques de projection (douches, laveries, éléments de cuisson...).

## L'ESCA de Roanne, un établissement au cœur du maintien en condition opérationnelle des matériels de projection du SCA

Maintenir, approvisionner et former  
pour contribuer à assurer  
la disponibilité des matériels  
du service.



### Les missions :

- Maintenance, avec la remise en état ou la rénovation de tout matériel inscrit au plan de charge de l'établissement du fait de son vieillissement ou de son utilisation opérationnelle.
- Approvisionnement, avec la réalisation, le stockage, puis l'expédition des pièces détachées nécessaires au soutien de l'ensemble du matériel de campagne en service, hors ou en métropole, et en opérations (Kosovo, Liban, Afghanistan...).
- Formation, avec la mise en œuvre de modules de formation au métier d'électromécanicien frigoriste, aux trois niveaux de formation militaire, dépanneur, chef d'équipe et chef d'atelier. En effet, pour entretenir le matériel de campagne et d'infrastructure, le SCA a besoin de spécialistes d'un haut niveau de technicité et d'une extrême polyvalence dans les domaines du froid, du chaud, de la climatisation, de l'électrotechnique, des moteurs thermiques et des groupes électrogènes.

### Les matériels traités :

- Chaud : remorque cuisine, moyens de chauffage (poêle de campagne, canon à air chaud),
- Eau : distribution et stockage (citerne souple ou rigide, groupe motopompe),
- Équipements d'hygiène : cabine et bungalow sanitaire, remorque douches,
- Froid : conteneur frigorifique.

### Les effectifs :

188 personnes, dont 157 civils et 31 militaires.

